

Klemens Armbruster:

## **„Chemins de foi adulte“**

**Un Projet pastoral dans l’archevêché de Fribourg (Allemagne)**

**Conférence donnée lors de la journée d’étude des évêques de Belgique**

**-14 janvier 2004-**

German original text: 0217de on [www.stucom.nl](http://www.stucom.nl), Nederlandse vertaling: 0217

0 Préliminaire.....	1
1 Termes du problème.....	2
1.1 Les défis et les problèmes depuis la fin de la « transmission culturelle du christia nisme ».....	2
1.2 La crise de la socialisation et les réactions du « Davantage du même ».....	3
1.3 L’autre chemin d’initiation.....	4
2 Une possibilité de mise en pratique de l’initiation : le « WeG-Konzept » (Wege erwachsenen Glaubens – Chemins de foi adulte).....	5
2.1. La spécificité du « WeG-Konzept ».....	5
2.2. Les cinq étapes.....	5
3. L’élargissement vers un projet pastorale global : les « chemins du renouveau spirituel des communautés ».....	7
3.1 Premier objectif : la dimension individuelle de la foi.....	7
3.2 Deuxième objectif : la dimension communautaire de la foi.....	8
3.3 Troisième objectif : la dimension collective (gemeindliche) de la foi.....	9
4. Alternative ou intégration : rapport avec la pastorale paroissiale en place .....	10
5. Difficultés et problèmes.....	12
6. Ressources : Personnel, formation et finances.....	13
7. Réflexions dans le contexte belge.....	13
8. Conclusion.....	15

## 0 Préliminaire

L'expérience ci rapportée est le fruit d'une longue évolution. Elle a commencé en 1985 quand mon confrère Hubert Reichardt et moi-même avons décidé de construire non seulement une communauté mais de repenser en même temps la pastorale de communauté. Vingt ans se sont passés depuis lors.

Ramasser ces années en 40 minutes mène inévitablement à des omissions : nombre de collaborateurs et de collaboratrices ne sauront être mentionnés. Mais sans leur apport, il n'y aurait rien à rapporter ici en ce moment.

## 1 Termes du problème

Les défis et les problèmes depuis la fin de la « transmission culturelle du christianisme »<sup>1</sup>

Depuis quelques décennies, un changement fondamental touche notre société ; avec elle et à l'intérieur d'elle l'Eglise elle aussi est touchée. J'essaie de comprendre ce qui se passe en ayant recours à une image prise dans le monde de la génétique : des cellules mères que chacun d'entre nous porte en soi sont des cellules non encore différenciées, donc encore sans fonction précise. A partir de ces cellules mères se développent des cellules spécifiques (de muscles, de nerfs, de foie ou autres) si elles sont placées dans une solution nutritive adéquate. Si on place des cellules mères dans une solution nutritive pour cellule de foie, elles se développeront en cellules de foie. Le contexte décide de la spécification d'une cellule mère en une cellule spécifique du corps.

Jusqu'il y a peu, il existait dans notre société pareille solution nutritive quand les institutions sociales telles que l'Etat, l'école, l'économie, le droit pénal formaient avec l'Eglise une unité culturelle. L'enfant nouveau né et sans orientation religieuse précise évoluait presque automatiquement vers une personne catholique<sup>2</sup>. Cette unité interne entre les grands regroupements sociaux et l'Eglise catholique s'appelait le « milieu catholique » ; le phénomène de l'intégration dans ce milieu s'appelle « socialisation ».

Entre temps, cette solution nutritive d'un catholicisme culturel propre à la chrétienté s'est évaporée ; les enfants n'évoluent plus automatiquement vers l'état de personnes piliers d'un catholicisme culturel.

Karl Rahner avait déjà entrevu il y a 50 ans (en 1954) que cette unité s'évaporerait irréversiblement : « La situation chrétienne actuelle... a toutes les caractéristiques de la diaspora [...] Le christianisme ne peut pas ou guère s'appuyer sur de l'institutionnel en matière de mœurs, coutumes, législation civile, tradition, opinion publique, mimétisme etc. [...] Le

christianisme se transforme d'un christianisme héréditaire en un christianisme d'élection.»<sup>3</sup>

Le théologien pastoral Paul M. Zulehner parlait déjà il y a vingt ans de la « fin du christianisme à appui culturel ». La foi chrétienne des citoyens était portée avant tout

---

<sup>1</sup> Paul M. ZULEHNER, , Pastoraltheologie, t. 2: Gemeindepastoral: Orte christlicher Praxis, 11

<sup>2</sup> La même chose vaut évidemment pour les protestants.

<sup>3</sup> K. RAHNER, *Sendung und Gnade*, Innsbruck, 1959, S. 13-47;

par la culture. Les institutions sociales comme l'Etat, l'école, l'économie, droit pénal oeuvraient ensemble avec l'Eglise pour garantir le christianisme des citoyens. »<sup>4</sup>

Le « milieu catholique », la relative unité entre société et Eglise, se défait depuis le milieu du siècle passé. L'Eglise perd son empreinte et son influence stabilisatrice dans la société. Elle est aujourd'hui un acteur parmi beaucoup d'autres qui proposent un sens à la vie. L'Eglise, non seulement en Allemagne, se retrouve dans une « situation de diaspora. ».

Quelques statistiques pour illustrer ces affirmations :

- De 1975 à 2002, le nombre de catholiques a chuté de 2 413 000 à 2 114 000. Cela fait une différence de 299 000 unités. Chaque année, nous perdons quelque 10 000 catholiques.
- Le nombre de pratiquants dominicaux a baissé de 533 650 à 292 662 entre 1984 et 2002. Ça fait une chute de plus de 45%.
- Depuis 1991, le nombre des baptisés a diminué de 31%.
- Le nombre des mariages religieux a diminué de plus de la moitié, de 10 678 en 1984 à 5 081 en 2002.

Ces chiffres ne peuvent nous tranquilliser.

### La crise de la socialisation et les réactions du « Davantage du même »

La pastorale sacramentelle traditionnelle constituait et constitue encore un facteur important de la socialisation religieuse. Elle parcourt les étapes suivantes :

- le baptême des nouveaux nés marque le début ;
- la première communion des enfants permet aux enfants d'accéder à la table et au repas des adultes ;
- que ce soit l'évêque en personne qui vient pour la confirmation des jeunes signifie aux adolescents, qu'ils sont à présent membres à part entière du « Club des Grands » ; et dans la vie quotidienne, ils étaient jadis déjà sollicités à part entière.

Alors que dans la solution nutritive du « milieu catholique », l'enfant évoluait vers une personne pilier du « milieu catholique », dans le contexte actuel ces programmes spécifiques (les sacrements d'initiation) soutiennent encore le processus du « devenir catholique ». Lorsque la solution nutritive du catholicisme culturel s'évaporait, on pensait pouvoir contrebalancer cette évaporation de la solution par une préparation sacramentelle plus étendue et par la nouvelle catéchèse des parents (soirées de parents pour enfants de la première communion etc.). Mais en fin de compte, ce « davantage du même » - plus de préparations sacramentelles, plus de soirées pour parents, plus de d'interpellations pour une éducation religieuse, plus de messes dominicales, plus, plus... - n'a pas apporté les fruits escomptés. Ce genre de pastorale sacramentelle présuppose un contexte, un environnement empreint de christianisme ; ce dernier s'est dissolu.

Même si une famille réussit à l'heure actuelle d'éduquer ses enfants chrétiennement, de les marquer d'une empreinte chrétienne, ces enfants ne se retrouvent plus dans un milieu empreint de christianisme. Leur caractère chrétien leur paraît plutôt exotique.

On ne peut socialiser que si un espace social correspondant est garanti qui constitue le lieu d'accueil pour la personne concernée. Si cet espace social se dissout, les méthodes de socialisation perdent leur efficacité.

---

<sup>4</sup> *op. cit.*, p. 39

La commission pastorale de la conférence épiscopale allemande renvoyait à ces données dans leur Déclaration de 1993 « Sakramentenpastoral im Wandel » (Pastorale sacramentelle en mutation) : « Les problèmes de la pastorale sacramentelle actuels sont en rapport avec la situation de transition [que nous vivons] d'une 'Eglise de chrétienté' (Volkskirche) vers une autre forme sociale d'Eglise voire de communauté. La pastorale sacramentelle actuelle est encore l'expression de la prédominance d'une Eglise de chrétienté ; sa [de la pastorale sacramentelle] crise est la crise de l'Eglise de chrétienté. Pourtant, dans beaucoup de communautés paroissiales on reste attaché au système de la pastorale sacramentelle ; malgré la crise de la transmission de la foi, la communauté paroissiale essaie toujours de recruter ses membres sur le modèle de la socialisation. Par la naissance et la plupart du temps sans beaucoup de confrontations existentielles ses membres étaient et continuent à être intégrés (socialisés) dans la foi et la vie de la communauté locale.

Ce faisant, on ignore un fait fondamental ; c'est pourquoi ce système ne donne plus les fruits escomptés. Car il connaît son dernier temps fort au moment de l'adolescence [avec la confirmation]. Ainsi les adultes n'ont pas la possibilité de faire des expériences de foi vraiment adulte.

???  
*Seuil de l'âge adulte*

Confirmation  
*Seuil de l'adolescence*

1<sup>ère</sup> communion  
*Seuil de l'enfance*

Baptême  
*Nourrisson*

Michael N. Ebertz, en évoquant ce type de fonctionnement, dit que beaucoup d'adultes doivent se nourrir des « conserves » religieuses de leur enfance. On se rend particulièrement compte de ce vide quand des débutants adultes ou des recommençants adultes se présentent et cherchent des endroits pour vivre leur foi et faire des expériences de foi, cherchent une « patrie » religieuse.

## L'autre chemin : l'initiation

La socialisation présuppose un espace social qui accueille. S'il fait défaut, les programmes de soutien de la pastorale sacramentelle qui en font partie restent sans effet. Où le principe de la socialisation n'a plus d'emprise, il faut emprunter une autre voie : **le chemin de l'initiation.**

Ce *chemin* de l'initiation a été décrit à plusieurs reprises aussi bien dans des documents romains que des documents allemands<sup>5</sup>. Il suit le schéma que voici :

- Kerygme – première annonce par l'action et la parole
- Conversion – acquiescer de tout son cœur
- Catéchèse – pénétration intelligente (rationnelle) de la foi
- Communio – entrée dans une communauté concrète de vie chrétienne

---

<sup>5</sup> Documents romains: *Evangelii nuntiandi*; *Redemptoris missio*; *Directoire général de la catéchèse*.  
Document allemand : *Zeit zur Aussaat. Missionarisch Kirche sein*.

Sur le chemin de l'initiation, l'accueil dans la communauté des croyants vient en fin de parcours ; sur la voie de la socialisation, il se situe au début. Le *Directoire général de la catéchèse* décrit le but de l'initiation comme suit : « La foi chrétienne est, avant tout, conversion à Jésus-Christ, adhésion pleine et sincère à sa personne et décision de marcher à sa suite. La foi est une rencontre personnelle avec Jésus-Christ ; c'est devenir son disciple ». (N° 53°).

## **2 Une possibilité de mise en pratique de l'initiation : le « WeG-Konzept » (Wege erwachsenen Glaubens – Chemins de foi adulte)**

La spécificité du WeG-Konzept

WeG<sup>6</sup> signifie « Wege erwachsenen Glaubens » (Chemins de foi [pour] adulte) La spécificité de ce projet pastoral peut être exposé en quatre points :

- La pratique traditionnelle de l'initiation à la foi qui prend avant tout appui sur les enfants et les adolescents est complétée par **le niveau adulte**. La spécificité de ce projet pastoral est l'orientation vers le groupe cible « adultes ».
- Les adultes sont ouverts à des cheminements personnels dans la foi à des moments très différents de leur vie. Il est spécifique à ce projet pastoral que **des propositions leur soient faites régulièrement**, si possible annuellement comme pour les premières communions dans les paroisses. [Différence : il n'y a pas d'âge spécifique comme pour les premières communions].
- Autre spécificité de ce projet pastoral : c'est **un team** qui fait ces propositions récurrentes. Ce team s'organise préalablement dans les paroisses ou unités pastorales. Il accompagne les processus de croissance qui se dégageront. Ceci est une « clef » du WeG-Konzept
- Dernière spécificité de ce projet pastoral : déclencher dans les paroisses un **processus d'évangélisation** auquel tous les groupements de la paroisse peuvent participer. Ainsi de nouveaux membres seront recrutés.

Les cinq étapes

Les cinq étapes suivantes du dit WeG-Konzept décrivent le type idéal comment mettre en route un cheminement dans une paroisse ou unité pastorale telle que nous en tant qu'accompagnateurs extérieurs essayons de le faire. Nous présumons que les responsables officiels et le conseil paroissial se soient prononcés en faveur du projet pastoral « Chemins de foi adulte ».

### **1. Informer la communauté paroissiale**

Nous organisons d'abord des réunions d'information dans la paroisse/unité pastorale sur la vision et le besoin de « chemins de foi adulte ». Cela se fait par des prédications, des visites d'information auprès des différents groupes de la paroisse, par des articles dans la lettre paroissiale et par d'autres voies encore.

---

<sup>6</sup> Pour l'ensemble du „WeG-Konzept“ consulter [www.erzbistumfreiburg.de/download/weg-konzept.pdf](http://www.erzbistumfreiburg.de/download/weg-konzept.pdf)

L'expérience montre que ces premières informations touchent avant tout des personnes, qui essaient de vivre selon leur foi et qui ont le souci de transmettre la foi ou en qui ce souci a été éveillé à l'occasion de cette initiative.

Lors de ces rencontres d'informations, on cherche aussi des personnes intéressées pour rejoindre le team des responsables.

## **2. Former un team de responsables**

Qui choisit de faire partie du team des responsables (WeG-Team), sera initié au projet WeG et formé pour son travail. Ce team a une direction propre et entame chaque fois les pas suivants.

## **3. Réaliser un « WeG-Seminar »**

Le nouveau « WeG-Team », une fois constitué, prépare le premier « WeG-Seminar » (séminaire de la foi) et le met en chantier. Les séminaires de la foi/WeG-Seminare ont comme objectif de donner à des adultes l'occasion de faire les premières expériences de foi. Cela signifie que chacun est appelé à expérimenter la proximité de Dieu et à découvrir sa vocation bien spécifique et personnelle. En plus, il apprend à découvrir Jésus Christ comme chemin, vérité et vie. Pareils séminaires s'étendent suivant le projet sur 6, 8 ou davantage de semaines. Les rencontres sont faites d'un exposé introductif et d'un partage en groupes. La rencontre est encadrée par des prières, des chants et des informations générales. En principe, deux célébrations en font partie : une célébration de la réconciliation et une célébration de renouvellement du baptême. Les participants tiennent également un journal spirituel.

## **4. Promouvoir le développement de petits groupes**

Déjà au cours des « WeG-Seminare », les participants soulèvent la question du suivi du séminaire .

Après le « WeG-Seminar », on propose aux participants pendant un temps déterminé (un an) de participer à la vie d'un petit groupe et à des rencontres régulières de la communauté. Lors de ces rencontres, on écoute ensemble la parole de Dieu, approfondit la relation à Jésus Christ et aux autres chrétiens pour progresser toujours davantage dans un style de vie évangélique. Nous appelons ces groupes « GBL-Gruppen ». GBL signifie : **G**lauben teilen (partager la foi), **B**ibel teilen (partager la bible), **L**eben teilen (partager la vie).

Un tiers voire la moitié des participants rejoignent ces petits groupes (GBL) à la fin d'un séminaire. Ces chiffres nous ont surpris. Aujourd'hui, nous comprenons pourquoi. Une authentique expérience chrétienne a besoin d'une forme de vie communautaire où l'expérience initiale peut se poursuivre et s'approfondir. Ce désir de communauté est un fruit d'une foi vivante.

Cette vie dans « des biotopes de la foi » doit être apprise ; les gens n'en sont pas capables d'office. C'est pourquoi nous proposons un chemin d'initiation à la vie en communauté qui dure en principe un an.

## 5. Lancer les étapes suivantes

La première année dans les petits groupes ainsi que les rencontres communautaires durant cette année veulent aider les personnes à découvrir d'abord leurs dons personnels mais aussi à les mettre au service de la paroisse et de l'Eglise ou encore à les investir pour former des groupes de service.

Il s'est avéré que c'est une voie féconde pour recruter de nouveaux collaborateurs pour la communauté. Certains d'entre eux sont prêts à collaborer dans le travail de transmission de la foi aux adultes. Ces personnes forment alors une espèce de « WeG-Gemeinschaft » qui à l'avenir deviendra de plus en plus le groupe support pour les offres récurrentes de « chemins de foi adulte ».

Ce projet de « chemins de foi adulte » propose une démarche concrète qui a fait ses preuves. Jusqu'à présent, il est considéré [dans les paroisses classiques] comme un programme supplémentaire, qu'il est intéressant d'avoir dans son répertoire. C'est pourquoi il est nécessaire de proposer tout un programme de pastorale d'évangélisation pour la communauté.

## 3. L'élargissement vers un projet pastoral global : les « chemins du renouveau spirituel des communautés (paroissiales) »

Depuis l'automne 2000, j'assume une responsabilité de coordination dans la pastorale de l'archidiocèse de Fribourg. La coopération avec d'autres initiatives du renouveau paroissial dans notre archidiocèse, notamment avec Matthias Berg, a fait que les « chemins de foi adulte » font désormais partie intégrante du projet global du renouveau paroissial. Le projet singulier – offrir aux adultes des pistes pour faire une expérience de foi, les intégrer dans des petits groupes, leur donner la possibilité de s'engager dans des groupes de service et de rassembler ces groupes dans une espèce de mini communauté – s'est élargie grâce à cette coopération en une piste fondamentale pour tout le renouveau paroissial. Nous ciblons trois objectifs :

### 3.1 Premier objectif : la dimension individuelle de la foi

- **Propositions pour une initiation spirituelle (séminaires sur la foi, WeG-Seminare,...)**

Il faut en premier lieu des propositions s'adressant aux adultes leur permettant de faire leurs expériences initiales dans la foi. Comme nous l'avons dit ci-dessus, nous atteignons ce but moyennant les séminaires sur la foi ou les WeG-Seminare.

Notre propos est que chaque année pareil séminaire soit donné. Dans certaines paroisses, cela se passe déjà ainsi. Lors des premiers séminaires, il y avait surtout des gens du noyau de la communauté qui y participaient ; depuis lors, le nombre des personnes distantes de l'Eglise ou carrément loin de la foi ne cesse d'augmenter. Ainsi se fraye un chemin pour rejoindre ceux qui sont au loin et les intéresser.

- **Rendre possibles des célébrations sacramentelles convenant à des adultes**

Un passage du professeur Rück explique de quoi il s'agit. « Nous devons considérer qu'il faudrait dans la situation actuelle pour tous les adultes un cours adapté sur l'eucharistie et la réconciliation/pénitence, si nous voulons que ces adultes pratiquent l'eucharistie et la pénitence comme des événements centraux (temps forts) dans leur vie. Il est fort probable que le sacrement de pénitence est si peu apprécié par les adultes parce qu'il n'existe pas de catéchèse adaptée pour adultes qui leur montre comment gérer (faire avec) ce sacrement dans leur vie. Il n'est pas possible de présenter ce sacrement à un enfant de neuf ans en sorte qu'il puisse encore en vivre à 19 ou 29 ans. Je soulève la question : où y a-t-il un cheminement d'adulte vers le sacrement de pénitence aussi accueillant comme il y en a pour enfants pour lesquels on organise de véritables semaines de réconciliation, des fêtes et bien d'autres belles choses ? D'où ma question centrale : De quelle manière faut-il présenter aux sacrements pour que les adultes puissent en vivre ? Stabiliser ce qui a été acquis lors de la première communion et de la confirmation n'est en général pas possible. »

La célébration de la réconciliation et le renouvellement de l'engagement baptismal sont des moments clés dans les WeG-Seminare (séminaires de la foi). Ainsi on permet aux adultes de célébrer d'une façon individuelle et personnelle les sacrements qu'ils ont jadis célébrés dans leur enfance et adolescence.

Nous avons encore trop peu d'expériences avec une approche existentielle de la confirmation d'adultes pour pouvoir présenter ce sacrement de façon appropriée aux adultes.

- **Propositions pour un approfondissement spirituel (« Retraites dans le quotidien », accompagnement spirituel,...)**

L'approche de l'expérience chrétienne de base moyennant les WeG-Seminare (séminaires de la foi) est concluante. Les séminaires ont fait leurs preuves. Les nouveaux convertis cherchent un accompagnement et un approfondissement ; ils en ont besoin. En Allemagne, les « retraites au quotidien » se sont avérées être un bon chemin pour l'approfondissement et la maturation personnelles de la foi. En beaucoup d'endroits, elles ont été une aide précieuse.

Les « séminaires d'approfondissement » (« Réapprendre à prier », « Introduction à l'eucharistie »), des soirées à thème ou des WE communautaires sont des voies permettant un approfondissement spirituel de la foi.

- **Propositions de formation théologique pour adultes**

On parle beaucoup de la baisse effrayante des connaissances en matière de foi auprès des catholiques malgré les propositions remarquables de formation continue qu'il y a dans notre archidiocèse de Fribourg. N'empêche que ces propositions sont surannées et on ne parvient plus à gagner de nouveaux adeptes. Mais quand des adultes se sont engagés sur un chemin de foi, leur intérêt pour une connaissance fondée de la foi et de la vie ecclésiale grandit. Dans les différentes parties de notre grand diocèse, le Cours théologique et le Cours pastoral trouvent une grande résonance. Ces deux cours sont de haut niveau ; ils s'étendent sur une voire deux années et offrent une introduction de qualité aux notions de base aussi bien en théologie qu'en pastorale.

### 3. 2 Deuxième objectif : la dimension communautaire de la foi

- **Des groupes de vie, des groupes de service, des groupes d'intérêt commun**

Parce que les milieux de vie naturels traditionnels se dissolvent de plus en plus et que l'homme contemporain tout comme le chrétien vivent souvent seuls, nous avons commencé à accentuer davantage la dimension communautaire de la foi. Nous voulons permettre aux gens d'expérimenter cet aspect communautaire pour qu'ils puissent s'accompagner et s'épauler sur leur chemin de vie. Pour ce faire, nous soutenons les groupes existants et lançons d'autres (voir ci-dessus 2.2 : Promouvoir le développement de petits groupes); nous organisons aussi des rencontres régulières des teams responsables.

En général, il faut accorder une plus grande attention aux groupements existants dans les paroisses. Il faut qu'ils réalisent qu'ils constituent une part essentielle de l'Eglise. Nous voulons les aider à prendre encore davantage conscience de leur identité ecclésiale. Les groupes doivent devenir des centres de la vie chrétienne. Nous distinguons entre groupes de vie, qui se réunissent pour des partages de vie (p.ex. les groupes GBL – Glauben, Bibel, Leben – foi, bible, vie), groupes de service, qui se retrouvent pour assumer ensemble un service (ex. chorale, groupes de diaconie), et des groupes d'intérêt commun qui se retrouvent pour travailler ensemble un sujet (ex. groupe de partage pour femmes).

### 3.3 Troisième objectif : la dimension collective (gemeindliche) de la foi

- **Nécessité de former et de construire la (grande) communauté**

Le WeG-Seminar constitue le point de départ du cheminement personnel d'un adulte. Dans le petit groupe, il trouve des compagnons de route et un chez soi. La relation avec ces chrétiens développe et interpelle sa personnalité.

Mais c'est seulement dans le groupe social plus large que sont la paroisse et l'Eglise que les petits groupes trouvent le contexte où ils peuvent se développer et s'épanouir. Les petits groupes ont besoin de ce contexte ; il leur confère leur identité et leur dignité, mais leur assigne aussi leur tâche et leur mission. Aucun membre ne sait vivre sans le corps. Le corps donne à chaque organe son sens et sa raison d'être. Le petit groupe se perd dans la jungle relationnelle en son propre sein, si le groupe plus large de la « communauté paroissiale » ne le confronte pas avec son origine et sa raison d'être.

- **Pluralité de groupes de vie, de service et d'intérêt commun**

Ce n'est que le groupe plus large d'une communauté, l'espace d'une paroisse (unité pastorale) et la dimension globale de l'Eglise qui donnent à chacun la possibilité de s'investir avec ses dons en vue de la construction de l'ensemble.

A l'intérieur d'une communauté, il est possible de rejoindre des groupes de services ou d'intérêt commun ou le cas échéant de fonder de nouveaux groupes d'après les dons qu'on a pu découvrir chez soi.

- **Des formes de vie plus engageantes**

Enfin des communautés de vie et de cheminement plus engageantes ne tarderont pas à se mettre en place là où on partage mutuellement et intégralement la vie et la foi.

- **Grande communauté comme « réseau social »**

La fin de la pastorale est « l'avènement de communautés matures »<sup>7</sup>. Elles promeuvent une vie communautaire adaptée à notre temps et à la situation locale ; ainsi elle aide chacun à trouver son chez soi dans la paroisse et dans l'Eglise. Nous réalisons cet objectif pas à pas en reliant les groupes de vie, de service et d'intérêt commun en un « réseau social » (M. Hochschild). Nous sommes encore au début. La grande communauté ne se comprend pas encore comme rassemblement de groupes et de communautés qui ensemble font Eglise ; on comprend la grande communauté encore et toujours comme rassemblement d'individus.

#### **4. Alternative ou intégration : rapport avec la pastorale paroissiale en place**

Quand Mgr. Patrick Hoogmartens m'a invité pour cette journée, il m'écrivit : « La question est non seulement de voir comment la catéchèse d'adultes peut être une alternative à la catéchèse sacramentelle pour enfants, mais d'examiner aussi comment ce nouveau modèle peut être intégré dans les formes de catéchèse existantes. » La question est la suivante : est-ce que le projet pastoral présenté ici est une alternative ou se laisse-t-il intégrer dans le système que nous connaissons actuellement ? Alternative signifie : il existe autre chose ; le système actuel n'est plus le bon. Intégration signifie : le système actuel est globalement bon, mais a besoin d'être complété par le nouveau projet. Si on regarde de plus près, on se rend compte que certains aspects du nouveau projet apportent du neuf, de nouveaux points de vue qui dans le passé étaient considérés comme n'étant pas si importants.

- **Catéchèse sacramentelle ou catéchèse d'adultes ?**

Les deux notions « catéchèse d'adultes » et « catéchèse sacramentelle » indiquent déjà la différence. Dans la catéchèse sacramentelle, il s'agit d'un chemin qui introduit à la compréhension et à la célébration d'un sacrement ; dans la catéchèse d'adultes, il s'agit de donner à un adulte les moyens pour grandir dans la foi. Autrement dit : une catéchèse d'enfants ne doit pas être une catéchèse de première communion si elle prend en considération la personne de l'enfant. La catéchèse de première communion cherche à préparer des enfants pour l'eucharistie. L'un des chemins met au centre le thème (la 1<sup>ère</sup> communion), l'autre la personne (l'enfant).

La pastorale paroissiale était et est encore souvent une pastorale centrée sur les sacrements alors que le nouveau chemin est un chemin centré sur la personne. La catéchèse d'adultes présentée ici n'est donc pas une alternative à la catéchèse sacramentelle ; elle ne se laisse pas non plus intégrer dans la catéchèse sacramentelle. Elle est quelque chose de nouveau, mais de nécessaire.

- **Promouvoir de nouvelles formes de liens sociaux**

La pastorale paroissiale traditionnelle connaît une seule forme de lien social : la famille. Le concile Vatican II décrit la famille chrétienne comme la « cellule première et vitale »,

---

<sup>7</sup> *Christifideles laici*, n° 87

comme « origine et fondement » de la société et de l'Eglise ou encore comme « un sanctuaire de l'Eglise à la maison » et « église domestique » « Cette mission d'être la cellule première et vitale de la société la famille elle-même l'a reçue de Dieu. Elle la remplira si par la piété de ses membres et la prière faite à Dieu en commun elle se présente comme un sanctuaire de l'Eglise à la maison ; si toute la famille s'insère dans le culte liturgique de l'Eglise ; si enfin elle pratique une hospitalité active et devient promotrice de la justice et de bons services à l'égard de tous les frères qui sont dans le besoin. »<sup>8</sup> A l'époque, on n'avait pas encore entrevu qu'il y a des chrétiennes et des chrétiens qui ne vivent pas en famille ou qui dans leur famille sont les seuls chrétiens pratiquants. Nous y reviendrons encore une fois à la fin.

La communauté paroissiale classique est quant à sa finalité une « communauté à programme » et non une « communauté sociale ». Ses membres se rassemblent autour de différents programmes. Même l'assemblée paroissiale est un point du programme d'année. Ce qui est visé dans le nouveau projet pastoral est la mise sur pied d'une forme de vie sociale entre croyants où les membres se connaissent nommément, ne sont pas indifférents les uns aux autres, partagent leurs soucis et besoins, leurs joies et leurs fêtes. On prend au sérieux la notion « construire une communauté ».

La mise sur pied de nouvelles formes de vie sociale entre croyants n'est pas une alternative à la « communauté programme ». Il y aura toujours des manifestations où l'on propose différents programmes. Ci-dessus au point 3.1, nous avons parlé de la nécessité de proposer des « modules de formation théologique pour adultes ». La mise sur pied de nouvelles formes de vie sociale entre croyants ne saurait être un point dans le programme d'année d'une paroisse. Il y va de quelque chose de nouveau dont on n'avait jusqu'à présent pas besoin.

- **Services pour des groupements existants**

Ci-dessus au n° 2.1. « La spécificité du WeG-Konzept » il était dit : « Dernière spécificité de ce projet pastoral : déclencher dans les paroisses un processus d'évangélisation auquel tous les groupements de la paroisse participent. Ainsi se recruteront de nouveaux membres. » Dans le nouveau projet pastoral, il s'agit de faire participer tous les groupements existants dans la paroisse au processus de croissance.

Les groupements paroissiaux ont toujours besoin de recrutement. Ils espèrent les trouver parmi les membres du noyau communautaire. Au cours des dernières années, ce noyau s'est toujours plus rétréci et a vieilli (« La caravane continue »). Il faut défricher de nouveaux terrains de recrue dans les groupes. C'est pour quoi on invite très consciemment ces groupes à participer aux « chemins de foi adulte » pour que leur groupe soit connu des nouveaux adeptes du chemin.

Ce troisième exemple montre clairement : Il ne s'agit pas d'une alternative aux groupes existants. On ne peut pas non plus parler d'intégration. Si les groupements veulent

---

<sup>8</sup> *Décret sur l'apostolat des laïcs „Apostolicam actuositatem“ n° 11.* Erich GARHAMMER a critiqué que le concile ait appliqué le concept d'église domestique et de communauté domestique de la primitive Eglise à la famille naturelle. Qui qualifie la famille chrétienne d'église domestique n'aurait rien compris aux données ecclésiologiques de base du Nouveau Testament : « Eglise » naît là où non les liens de chair et de sang, mais la volonté d'élection divine rassemble les gens ; cette volonté divine dépasse les barrières familiales, nationales, de clan et de la caste sociale dominante. Dans *Dem Neuen trauen. Perspektiven künftiger Gemeindefarbeit*, Graz-Wien-Köln, 1996 pp. 48-54;

participer au nouveau projet, ils devront se familiariser avec une pensée plus missionnaire. C'est nouveau pour eux.

Il s'agit ici d'une mutation de toute la pastorale, pas seulement d'une alternative. A temps nouveaux, méthodes nouvelles ! Jean Paul II dans *Redemptoris missio* distingue trois situations dans la considération du monde d'aujourd'hui du point de vue de l'évangélisation :

- La **mission ad gentes** qui concerne les pays où « le Christ et son Evangile ne sont pas connus » ;
- Les régions où **tous ont été touchés par l'Evangile** ; ils ont une foi et une vie ferventes ; là s'exerce l'activité pastorale de l'Eglise ;
- Enfin il y a la « situation intermédiaire [...] où **des groupes entiers de baptisés ont perdu le sens de la foi vivante** [...]. Dans ce cas, il faut une 'nouvelle évangélisation' »<sup>9</sup>

Jusqu'il y a peu, notre pastorale était marquée par « l'activité pastorale ». Lentement, nous réalisons que nous sommes dans une situation qui demande une « nouvelle évangélisation ». Les deux types de pastorale ne coïncident pas nécessairement. De mon point de vue, il n'y va pas d'une alternative ni d'une intégration, mais d'une nouvelle pastorale d'évangélisation adaptée à la nouvelle situation des communautés. .

## 5. Difficultés et problèmes

Pareils chemins ne sont pas sans problèmes ni difficultés. Enumérons en quelques uns :

- Certains teams manquent d'endurance. Le temps de démarrage prend facilement un an ; ce qui fait que certains teams se contentent du premier séminaire sur la foi.
- Beaucoup de responsables pensent toujours en termes de programme et non en termes de processus. « Termes de programme » signifie : on en reste à un évènement unique. « Termes de processus » signifie « passer de l'évènement au cheminement » (P. Hundertmark) c'est-à-dire on veut construire quelque chose dans la continuité qui puisse croître et mûrir.
- Certains permanents sont peu familiarisés avec des processus spirituels. Des permanents ne sont souvent pas habitués à ce qu'un travail spirituel de qualité puisse mettre des personnes sur un chemin de foi où elles vivront des confrontations, des crises, mais aussi des joies, où elles devront faire des choix bénéfiques. Tout comme dans le catéchuménat des adultes, certains permanents sont surmenés par les défis que constituent les recommençants dans la foi.
- Dans l'ensemble, « l'accompagnement spirituel » s'est avéré être un problème majeur parce que nous manquons de personnes compétentes. Par ci, par là, nous avons commencé par former des gens pour notre projet ou nous coopérons avec d'autres instances diocésaines. Dans les années à venir, il faudra encore beaucoup investir dans ce domaine..
- Les motivations pour un nouveau commencement ne sont pas toujours très pures. On décide d'adopter ce « fameux programme » parce qu'il fonctionne si bien ailleurs. Puis il se perd dans les sables parce qu'il n'a pas vraiment été compris.

---

<sup>9</sup> *Redemptoris missio* n° 33.

- Des problèmes surgissent si dans les teams responsables il y a des personnes qui ont une vision de la foi chrétienne qui ne correspond guère à ce chemin. Parce que ceci n'est pas exprimé clairement au point de départ, surgissent finalement des discordances dans le team.
- A certaines personnes engagées dans la communauté « devenir pieux » fait peur. « Est-ce que tous doivent maintenant suivre un tel séminaire de la foi ? » Il faut qu'il soit clair pour tout le monde que la liberté est un élément essentiel du processus de croissance dans la foi. Il ne peut être question d'obliger quelqu'un à participer à un cheminement.
- Des membres engagés cultivent des sentiments d'infériorité. « Ce que nous avons fait jusqu'à présent ne vaut-il plus rien ? »
- Avec le temps certains membres de la communauté sont hantés par des peurs : si les choses sont faites par des laïcs, elles seraient moins valables que si les mêmes choses étaient faites par le prêtre.

## 6 Ressources : personnel, formation et finances

Tantôt il était déjà question du rôle des permanents. Depuis 1995, nous proposons chaque année en collaboration avec le « Mannheimer Evangelisierungsteam » (MET e.V.) une session d'introduction pour permanents et bénévoles dans notre diocèse. Elle dure deux jours. Il y a également des rencontres annuelles pour ceux qui ont commencé avec ce projet pastoral.

En plus, dans toutes les sessions de formation je présente ce projet pastoral. Mon souhait: qu'on parvienne à préparer les permanents durant leur formation à mettre en œuvre ce projet pastoral.

Il arrive encore régulièrement que lors de changement des permanents, les successeurs ne soient pas à même de reprendre ce qui a grandi ou ne veulent tout simplement pas continuer sur la même lancée. En fin de compte, un projet ne pourra être fécond que s'il fait partie de la formation de base dans le diocèse. Les années à venir montreront si en pastorale nous suivons le modèle de la socialisation ou celui de l'initiation.

Financièrement, il n'y a pas eu de problème jusqu'à présent. Même si nous disposons de moins d'argent à cause de la baisse des rentrées de la *Kirchensteuer*, les postes de dépense pour une paroisse figurent toujours parmi les chiffres les plus bas du budget. Les frais pour acquisition de matériaux, pour l'organisation et la publicité s'élèvent à plus ou moins 500 €. Cela s'explique en partie par le fait que dans la plupart des paroisses nous n'avons pas besoin de recourir à des conférenciers ou animateurs extérieurs.

Entre-temps, il y a dans notre diocèse quelques organisateurs externes aux paroisses pour aider celles qui au début ne se voient pas en mesure de proposer par leurs propres moyens le cours sur la foi. C'est la paroisse qui assume ces frais et charges.

## 7 Réflexions dans le contexte belge

La Belgique n'est certainement pas exempte des bouleversements sociaux, dont je parlais au début, ni des mutations profondes dont parle le concile Vatican II. Certes chaque pays

a son histoire bien spécifique. N'empêche que vous subissez ici en Belgique les mêmes processus de changement que nous en Allemagne et dans toute l'Europe. En Allemagne, nous disposons entre temps de très bonnes données sociologiques. Y a-t-il eu des enquêtes semblables en Belgique ?

J'ai pu néanmoins observé une différence notoire par rapport à l'Allemagne lors de l'enterrement de votre estimable roi Baudouin ; votre reine Fabiola était habillée en blanc, la couleur de la résurrection. J'avais l'impression que ce roi avait été un père dans la foi et que beaucoup de Belges s'identifiaient avec lui et trouvaient en lui un appui. En Allemagne, nous avons pour le moment comme président Johannes Rau, un homme de foi qu'on appelle pour cela « Bruder Johannes » (Frère Jean). Mais en tant que président, il ne se prononcera pas en matière de religion.

Ce que cela signifie pour un pays d'avoir eu pendant des années comme figure d'identification un chrétien pratiquant ne peut être apprécié à sa juste mesure que quand cette personne n'est plus là. De ce point de vue, vous n'avez pas tout simplement « perdu un roi et gagné un intercesseur ». Est-ce que je sens bien les choses en disant qu'à cause de la perte de cette figure d'identification collective, le processus de privatisation et d'individualisation de la foi s'est accéléré ?

Je voudrais citer ici un deuxième fait : la mission *ad gentes* a vécu dans le passé pour une bonne part de missionnaires belges. Il était frappant qu'on rencontre dans le passé beaucoup de belges dans les pays de mission. Pourquoi y en a-t-il si peu aujourd'hui ? Peut-on à partir de cette chute du nombre des missionnaires belges tirer des conclusions sur l'état interne de l'Eglise en Belgique ?

Que ce soit en Belgique, que ce soit en Allemagne, il faut porter aujourd'hui le regard sur la « mission interne », sur le renouveau interne de l'Eglise locale. Il y va d'abord de la formation des chrétiens, ensuite de la constitution de communautés de foi.

Premièrement : Puis-je vous poser la question : Comment sont formés dans vos centres de formation les prêtres, les diacres, les catéchistes à appréhender pour la première fois des adultes et les gagner pour un cheminement dans la foi ? Comment sont-ils formés pour les accompagner dans ce processus de maturation spirituelle ? Comment faites-vous pour motiver les adultes à devenir missionnaires à leur tour ? En 1972, Karl Rahner écrivit : « Si à l'avenir, on cherche parmi plusieurs candidats un curé ou un évêque de qualité, on devrait lui demander, s'il est déjà parvenu à se faire entendre d'un néo-païen et s'il a déjà converti un ou deux de ces néo-païens. »<sup>10</sup>

Deuxièmement : Il est frappant que ces dernières années le thème de « communauté de foi » revienne régulièrement dans les documents romains. C'est nouveau. On se rend sans doute compte que les formes institutionnelles que sont la paroisse, le diocèse, que les formes collectives du catholicisme ne suffisent plus pour encadrer la foi personnelle des chrétiens.

Jean Paul II écrit dans *Redemptoris missio* au sujet des communautés de base : « Il s'agit de groupes de chrétiens qui, au niveau familial ou dans un cadre restreint, se réunissent pour la prière, la lecture de l'Écriture, la catéchèse ainsi que le partage de problèmes humains et ecclésiaux en vue d'un engagement commun [...] Dans ces groupes, le chrétien fait une expérience communautaire, par laquelle il se sent partie prenante et

---

<sup>10</sup> K. RAHNER, *Strukturwandel der Kirche als Aufgabe und Chance*, 1989, p. 46.

encouragé à apporter sa collaboration à l'engagement de tous. Les communautés de base sont de cette manière un instrument d'évangélisation et de première annonce ainsi qu'une source de nouveaux ministères. »<sup>11</sup>

Dans *Novo millennio ineunte*, on trouve pour la première fois un passage qui traite plus amplement du thème de la « spiritualité communautaire » et cet appel : « Faire de l'Eglise une maison et une école de vie communautaire, voilà le grand défi de ce millénaire qui est devant nous, si nous voulons être fidèles au plan de Dieu et répondre en même temps aux attentes profondes du monde. »<sup>12</sup> D'où l'impératif : « Un devoir tout aussi important pour la communauté est de promouvoir les différentes formes d'associations. »

Puis-je vous poser aussi à ce sujet la question : « Comment sont formés dans vos centres de formation les prêtres, les diacres, les catéchistes pour créer sur le terrain des communautés de vie et de foi ? Quelles sont les aides qu'ils reçoivent pour pouvoir construire des communautés, leur donner une forme sociale concrète ?

## 8 Conclusion

Permettez-moi de conclure avec les deux objectifs que notre nouvel archevêque Mgr. Dr. Robert Zollitsch nous a fixés dans son premier discours programme comme points forts pour la pastorale dans notre archidiocèse : « De ma devise 'In fidei communionem' se dégagent pour moi deux objectifs porteurs de mon travail ; j'y vois aussi des objectifs pour notre archidiocèse :

1. Il faut faire découvrir et annoncer la foi chrétienne aux hommes d'aujourd'hui de manière telle qu'elle devient le fond porteur et déterminant de toute leur vie [...] ;
2. Nous devons aider les hommes à trouver des communautés de vie qui, fortes de leur foi, assument leur responsabilité pour le monde.

J'ai essayé de vous parler aujourd'hui d'un chemin qui cherche à réaliser ces deux objectifs.

Je vous remercie pour votre invitation et votre attention.

---

*German original text: see 0217de on [www.stucom.nl](http://www.stucom.nl)*

\***Klemens Armbruster**, Erzb. Freiburg, Seelsorgeamt

Referat Gemeindepastoral

Fachstelle: Evangelisierende Gemeindepastoral - Wege erwachsenen Glaubens

Internet: [www.seelsorgeamt-freiburg.de](http://www.seelsorgeamt-freiburg.de)

Mehr:

[www.wege-erwachsenen-glaubens.org](http://www.wege-erwachsenen-glaubens.org);

[www.weg-vallendar.de](http://www.weg-vallendar.de)

### **Nederlands:**

De Nederlandse vertaling van deze lezing staat als 0217 op [www.stucom.nl](http://www.stucom.nl).

Meer over dit WeG-concept en over beschikbaar Nederlands materiaal: nr. 0212 op [www.stucom.nl](http://www.stucom.nl)

Meer over deze en andere methodes: [www.stucom.nl/parochie](http://www.stucom.nl/parochie)

---

<sup>11</sup> RM n° 51

<sup>12</sup> N° 150

This is document 0217fr on [www.stucom.nl](http://www.stucom.nl).